

BILLET

15 000 + 2 messages publicitaires

Les chiffres diffèrent selon les sources. Mais au bas mot, et si l'on ne vit pas en ermite au fin fond d'une forêt haut-saônoise, nous sommes exposés chaque jour à un minimum de 350 messages publicitaires, qu'ils soient visuels ou sonores, qu'il s'agisse des encarts que vous trouverez dans ce journal, des panneaux de rue, des pubs sur les bus, de tous les spots vus et entendus à la radio, à la télé ou sur internet. Et si l'on prend en compte l'exposition aux marques et logos qui s'affichent partout, des vêtements aux vitrines de magasins en passant par les rayons des supermarchés, chacun de nous ferait alors l'objet d'environ 15 000 stimuli commerciaux quotidiens, selon des chercheurs ! Autant dire que ce ne sont pas deux pubs de plus, place Pasteur à Besançon à l'occasion des fêtes, qui vont nous perturber. Quoi qu'en lieu et place, et en lettres lumineuses s'il vous plaît, on aurait préféré un « Joyeux Noël » ou un « Liberté égalité fraternité » de meilleur aloi... Mais on imagine que ces deux annonceurs, partenaires de longue date de la Ville, sont aussi sponsors des illuminations...



Photo B.P.

S.L.

LIEBVILLERS

Redonner une seconde vie aux objets



Un grand choix d'objets de toute sorte.

Grande première dans la région, REVIS vient d'ouvrir une ressourcerie à Liebvillers.

Après avoir aménagé ses locaux, disposé des rayonnages et effectué quelques travaux, les responsables de l'association sont prêts à accueillir les objets dont les gens ne veulent plus.

Le but de l'opération est de transformer les déchets en ressources, de leur donner une seconde vie (d'où l'appellation Revis). Comme sur un vide-greniers ou à Emmaüs, on trouve sur place de tout sauf que là les prix des objets ne sont pas fixés. Chacun donne ce qu'il veut, selon ses moyens, pour acquérir des vêtements, des chaussures, des sacs, des livres, des jouets ou des appareils électroménagers. Inutile de venir chercher un matelas, des pneus ou des pots de peinture, le local de 100 m² ne permet pas de tout exposer. Détail qui a son importan-

ce : les appareils d'électroménager ont été testés. Pas de surprise donc pour l'acheteur. Il suffit de fouiner pour trouver son bonheur. Revis prévoit à plus ou moins longue échéance, d'installer un point d'eau, d'aménager des toilettes sèches et si les finances le permettent d'acheter un camion pour la collecte au domicile des particuliers. Avec la nouvelle communauté de communes du plateau maïchois, bien des choses vont changer comme le ramassage des encombrants qui ne se fera plus comme par le passé. On a donc le choix maintenant de faire un acte citoyen en confiant ses « monstres » à la ressourcerie de Liebvillers. Cette dernière saura en faire bon usage.

Horaires de fonctionnement de la ressourcerie : dépôts le jeudi de 14 h 30 à 18 h, vente le samedi de 9 à 12 h.

MONTBÉLIARD Marché de Noël

Vive la peau, vive la bave d'escargot



Le stand tenu par Anne Baudart attire l'attention avec son gros escargot et sa déclinaison toute particulière. Photo Francis REINOSO

C'est l'une des nouveautés de ce marché de Noël à Montbéliard : les cosmétiques à base de bave d'escargot. À l'image du gastéropode, le business part lentement mais sûrement...

Escargots et fêtes de Noël se marient plutôt bien. Généralement sous sa déclinaison beurrée persillée, arrosée d'un petit blanc de type aligoté. Il est donc tout à fait normal de voir des « miragots » en vedette sur un marché de Noël.

Sauf qu'ici, ce n'est pas un délice de vos papilles gustatives et de votre gosier qui se dessinent mais plutôt les contours de votre épiderme qui sont visés par les vertus de... la bave d'escargot.

Convenons-en, ce n'est pas ce qu'il y a de plus glamour au premier abord. Pourtant, à écouter Anne Baudart, au stand M^{lle} Agathe, la bave en question aurait de réelles qualités régénératrices et cicatrisantes : « Les greffés de la peau, dans les années 2000, l'utilisaient avec des résultats cliniques avérés ».

En fait, cette matière, pas fran-

chement ragoûtante et plutôt gluante, contiendrait des agents (collagène, allantoïne, élastine) qui permettent notamment la reconstruction de la coquille en cas d'aléas de l'existence des bestioles.

Ladite bave serait, également, bénéfique pour les cartilages et donc les articulations. Vu sous cet angle...

La bave récoltée à la main, un par un...

La souriante commerçante, venue de Nantes, sort de sa coquille et dévoile quelques secrets de ses surprenants baumes : « Les héliculteurs récoltent la bave, à la main. Ils font tomber une fine pluie sur les escargots et prennent les spécimens un à un. C'est un vrai travail de fourmi ».

Mais que ne ferait-on pas pour être belle et prolonger sa jeunesse apparente ? Le précieux liquide visqueux est ensuite intégré dans la confection de crèmes de jour comme de nuit dans des proportions allant de 76 à 90 %.

Il y aurait, de surcroît, une dimension tricolore dans ces produits-là puisque les gastéropodes ne viennent pas de Chine

ou d'autres contrées exotiques mais de la Drôme et de l'Ardèche. Cocorico !

Et à Montbéliard, le spumeux liquide d'escargot, en version cosmétique, ça dit quoi ? « C'est parti calmement. Les gens viennent, s'intéressent, se documentent et reviennent ensuite acheter ».

Une démarche à l'image de l'escargot. Lentement mais sûrement.

Sam BONJEAN

> Les produits sont vendus à partir de 8 € pour un savon jusqu'à 60 € pour un flacon de 200 ml à 96 % de bave d'escargot. Pour les crèmes de jour, compter de 25 à 40 €.

« Sur un marché de Noël, les gens ne viennent pas spontanément acheter de la bave d'escargot... » Anne Baudart, stand M^{lle} Agathe